

## Sur la rive droite, les usagers de la route remontés mais fédérés

Yannick Delneste, y.delneste@sudouest.fr



*La D10 et ses embouteillages matin et soir, ici en octobre dernier. ARCHIVES Y. D.*

**Devant la saturation chronique des D10 et D113 entre Langoiran et Bordeaux, un collectif d'habitants prend de l'ampleur, entre pétition et interpellation des décideurs**

Pour se rendre à la réunion en cette fin de mercredi, on partage un peu du quotidien des habitants de cette dizaine de communes au sud de Bouliac, au nord de Langoiran, le long de la Garonne ou presque. Peu après le pont François-Mitterrand, on roule déjà au pas vers Latresne et on met une demi-heure pour rallier Quinsac où le collectif Mobilité E2M en action organise sa première réunion publique. Une quarantaine de personnes sont au rendez-vous. « Je galère tous les matins pour me rendre à Pessac depuis Camblaneset-Meynac », explique François, la soixantaine active. « Cela s'aggrave chaque année et j'aimerais que ça change. »

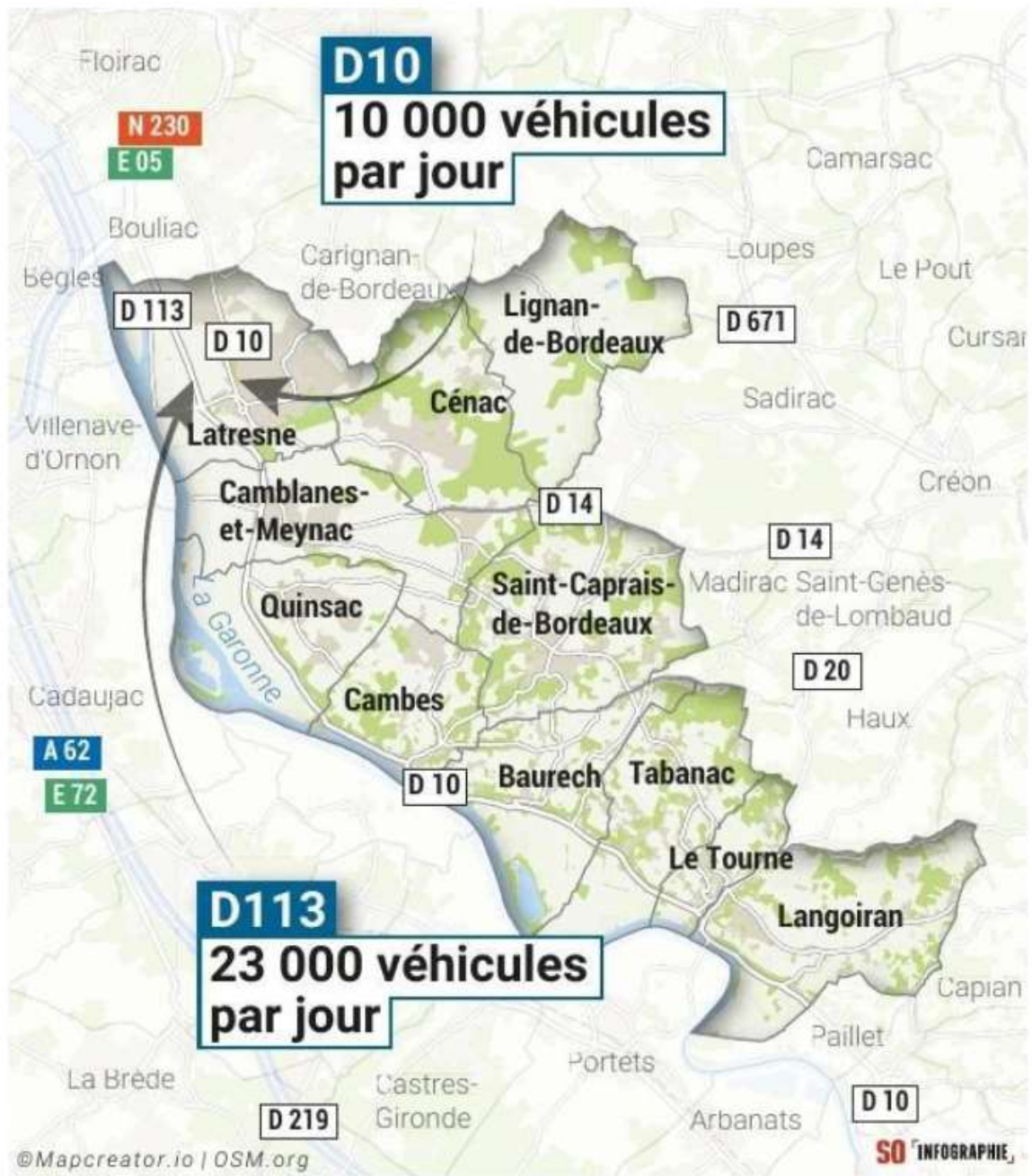
## Pistes cyclables ?

L'année scolaire 2023-2024 est an-nus horribilis pour les usagers de la D10 et D113, au sud de Bordeaux, sur la rive droite. Les travaux successifs entre Latresne et Bouliac, Baurech et Cambes, Camblanes et Latresne, puis en ce moment et jusqu'en juillet entre Cénac et Latresne, ne doivent pas justifier une saturation du trafic patente depuis une dizaine d'années. Sur ce secteur sans voie ferrée, les infrastructures et/ou les alternatives apparaissent insuffisantes. Créé en octobre 2023, le collectif d'usagers soutenu par la plus ancienne association Entre-deux-Mers environnement milite pour une prise en compte globale du sujet.

« On a le sentiment que les acteurs publics se renvoient la balle », déplore Sandrine Duchemin, initiatrice du collectif. Communes, Communauté de communes (CdC) des Portes de l'Entre-deux-Mers, Conseil départemental (routes) et Conseil régional (transports publics) sont au casting. Ce mercredi soir, aucun élu des majorités de ces collectivités. Leurs regards auraient été pourtant prisés au sein d'une assemblée amère mais constructive. Témoin le travail de groupes proposé en déclinant les difficultés rencontrées, les solutions possibles et les moyens d'action.

« Je suis arrivée plusieurs fois en retard cette année à cause d'une heure de trajet pour 13 km », rappelle Lou Rospars, jeune Quinsacaise en terminale dans un lycée de Bordeaux Bastide. Son voisin de 43 ans aimerait prendre son vélo électrique pour faire Le Tourne-Bordeaux mais « je ne m'y risque pas, c'est trop dangereux ». Côté solutions alors, on évoque des pistes cyclables, des navettes fluviales, des aires de covoiturage plus nombreuses et plus grandes, un réseau de bus densifié (« avec des abris de bus ! ») et des lignes plus cohérentes. « Le 501 qui fait Langon/ Bordeaux Bastide est plein dès Langoiran ! » s'exclame un participant.

**« Je suis arrivée plusieurs fois en retard cette année à cause d'une heure de trajet pour 13 km »**





## Pétition

« La D114 n'a pas connu d'évolution depuis sa création il y a quarante ans », remarque Christian. « Avec l'essor démographique du secteur, le temps de trajet y a été multiplié par trois. Où en est-on de la voie express pour les bus ? » Le Département a évoqué à « Sud Ouest » 2027 ou 2028 il y a trois mois. La concertation publique sur le projet date de cinq ans maintenant. « Le bétonnage n'est peut-être pas la solution incontournable », remarque Claude. Le collectif se dit aussi soucieux de changements dans le respect de l'environnement. Et de reparler de la voie verte (piéton-vélos) dans les cartons de la CdC entre Langoiran et Latresne, elle aussi en attente de soutiens financiers. « Quand vont-ils tous se mettre autour d'une table et discuter vraiment de nos problèmes ? » s'énerve un brin une septuagénaire qui aimerait aller facilement en bus à Bordeaux en dehors des heures de pointe. Pas ce soir en tout cas. Audelà de sa pétition aux 300 signatures (1) déjà, le collectif et ses nouveaux renforts envisagent des pressions plus soutenues que des courriers polis. « Une grande pépinière s'aménage en bas de Camblanes, le lycée de Créon va ouvrir en septembre : le trafic ne va pas baisser, il faut se bouger », ponctue un participant.

### ***BUS SCOLAIRES***

Les élus de la CdC avaient envoyé un courrier d'alerte à la Région en novembre 2023, réclamant un réseau de bus plus fourni. La réponse est arrivée le 11 mars. On y lit que la surcharge de certains bus viendrait d'élèves délaissant les lignes scolaires pour les commerciales, certains bus scolaires mis en renfort ayant des places disponibles. « Les enfants ne doivent pas être obligés de se lever encore plus tôt, le problème est plus large sur le schéma des transports publics dans notre secteur », commente Sandrine Duchemin. Pour le reste, le Conseil régional évoque aussi le souci plus large et récurrent du recrutement de chauffeurs.

Publié le 02/04/2024 – Sud-Ouest – Yannick Delneste